

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rhétorique - Vérard](#)[Item \[1501c_Jardinplais_Verard\] Je povre Amant en amours malheureux](#)

[1501c_Jardinplais_Verard] Je povre Amant en amours malheureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment le Chevalier oultre d'amours trespasse de dueil de sa Dame.

Incipit non modernisé Je povre amant en amours malheureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire [Vérard, Antoine]

Date 1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 660

Foliotation SS3r, SS3v, SS4r, SS4v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

Durant mort taura desacorde
Et de tous pointz d'emp corde
En mettant sur ce pas discorde
Non fait sera bien recorde
Si le grant iuge y met sa corde

Garde la gehennique ardure
Le feu denfer qui tousiours dure
Et faiz ton cas mortel ciuil
Tant que le pere de lardure
Le diable plain de toute ordure
Ne te attouche a la mort si vil

Et pource que as tresmal desca
Tu te mettras dessoubz lescu
De penitet sans en saillir
Lors sera l'ennemy vaincu
Qui pour florin ne pour escu
Ne toseroit plus assaillir

¶ Le corps
Après que ienz mon cuer ouy
Soudainement mesuanouy
Tant fuz de ses ditz esperduz
Et depuis ne me resiouy

CC. xl vii
Combien que iaye de luy iouy
Car ie cuidoye estre perdu

Puis pensant aux merueilleux ditz
Qu'il ramenoit du temps iadis
Et a ce que n'ouys deuoir
Pour euit les lieux mauditz
Et auoir place en paradis
Efforçay de faire deuoir

Et la present mon cuer teste
Et pource tesmoings atteste
Requerant dieu de mettre a fin
Contre le dyable proteste
Lequel du tout ie deteste
Et a ma vie et a ma fin

Lors pour euit les desbaux
De ces dyables qui sont si baux
Quant ilz ont leur fait obtenu
Cryans/hullans comme clabaux
Lassay la secte des rphaux
Comme verrez ou contenu

¶ Comment le cheualier oultre damours
trespasse de dueil de sa dame.



¶ iii

Inciselet

E poure amāt en amours maleureux
Le plus dolent de tous les douloureux
Eysant au lict malade griesment
Transsy de dueil et dannoy rigoureux
Sain assez/triste de cuer & de corps lāgoureux
Sain touteffois assez dentendement

Considerant que la mort par enuie
De tous coslez me poursuyt et conuie
En conspirant ia mon enterrement
Qu'il enuie desia a ma vie
Et luy tarde que ie meure et deuie
Pour auoir fin de son derrenier torment

Pensant aussi que chose plus certaine
Nest que mourir/dont l'heure si prouchaine
Cest quant a moy que dire ne scautoie
Que icy apres ma dame souueraine
Qui dieu pardoint ne me seroit que paine
De demouster et riens ny seruiroie

Pour obuier donc aux aduantureux
Cas forzuz qui sont tresdangereux
Tandis que mon sens si applique
Et quap le parler vigoureux
De ma fin disposer ie deuie
Comme bon loyal catholique

En me voulant tout preparer
A mourir et desemperer
Ce monde ou ie nay pas grant terme
Ne plus regret de y demouster
Car a le bien considerer
Riens ne mest estable ne ferme

Mains tormens foison y ay
Dont l'homme si est en hay
Tous les iours dix fois et vne heure
Vng iour est ayne lautre hay
Huy ioyeux demain esbais
Nen vng estat point ne demeure

Au regard des haults biens damours
Lon ne les a pas sans doulours
Dieu le scait bien/chier en vault lonce
Mais quant a moy iay fait mon cours
Les ioyes sont tournez en plours
Jamais plus nen vueil/ie y renonce

Nonques puis quil pleust a dieu prendre
Celle par qui cuidoye attendre
Mon louter au temps aduenir
Ne sceuz mangier/na riens goust prendre
Si non a pleurer et me tendre
A la mort ou me fault venir

Autre aymer quelle ne scautoie
Et quant vouldroye ie ne pourtoie
Car la mort point nabaisse/aine monte
Las ou elle estoit le bruyt auoye
Et de tel honneur receuoye
Qui ades de moy ne tient compte

Mes iours si sont tournez en nuytz
Mes plaisirs tournez en ennuyes
Et iay puer en lieu desle
Et si ne scay plus la ou ien suis
Si non que ie chasse et poursuyue
Le malheur qui mest appreste

O mort malheureuse et maudicte
Bien aspre te monstre et despice
Dauoir oste tout mon refuge
Le choiz des dames et le flite
Mais tu nen demourras pas quicte
Par dessus toy a autre iuge

Je ne dy si seule eust forfait
Enuers toy ou commis meffait
Mais iamaiz ne se trouuera
Car tout en elle estoit par fait
Parquoy congnoistras que as mal fait
Du iustice me faillera

Tu mas a tort desherite
Et mon viay heritage oste
Que iauoye acquise sans blasme
Ne depuis neuz ioye ne sante
Ains suis mort ia desurte
Si que vueil pouruoir a mon ame

Mais par ou ie dois commencer
Ne comment il me fault aduancer
Concevoir ne puis nullement
Et si mest force dauancer
Sans auoir loysir de y penser
Qui mest grant esbaisissement

Il n'est point de douleur telle
 Se cuide ie ne de pareille
 Que dainsi se trouuer pres prins
 De la mort terrible et cruelle
 He dieu quelle dure nouuelle
 A gens qui ne sont point aprins

Las du viuant de feu ma dame
 Dont dieu s'il luy plaist ait son ame
 De mourir point ne me doubtoye
 Ne nen craingnoye homme ne femme
 Aussi fortune/la mort/ne ame
 Tant soubz elle assure estoie

Et ne croy point s'elle fust en vie
 Que la mort par haine ou enuie
 Me eust peu greuer ne deceuoir
 Aussi la du premier raue
 Affin dapres tollir ma vie
 Quaucunement ne pouoit auoir

Delle ie prenoye ma substance
 Mon bien/mon estre et mon essence
 Nous deux n'estoit qu'un cōmun corps
 Et vng cuer tout d'ung aliance
 Dont l'ung ne eust point d'indigence
 Qui neust separe l'autre hors

Ainsi par clere remonstrance
 La mort n'auoit point de puissance
 Sur moy/aumoins du viuant delle
 Mais de ce quey ay la presence
 Perdue: finee est ma plaisance
 Et ma vie deuenue mortelle

Si meurs et transsis en viuant
 En souhaittant la mort souuent
 Et si ne puis mourir ne viure
 Raller derriere ne deuant
 Ains languis tant plus vois auant
 Sans estre alege ne deliure

De tous costes suis assailly
 Et de douleur si acueilly
 Que ie pers tout mon sentement
 Ne nay reconfort de nully
 Si non que destre enseuely
 Et de voir brief mon definement

CC. et viii

A cela me fault il venir
 La terre plus me soubstenir
 Ne peult/brief de mes iours n'est rien
 Il est temps de ma vie finir
 Je men vois sans plus reuenir
 Dieu vueille que lame soit bien

Helas qui men fi dit que mourroye
 Vng an a ou que ie viuroye
 Au poure estat ou suis sorty
 Et que celle plus ne verroye
 Par qui en ce temps prosperoie
 Je leusse bien tost desmenty

Ne iamais ie neusse cuyde
 Que fortune eust tourne le de
 Si acoup comme elle a fait
 Ne la mort ainsi procede
 Car point ne leur estoit mande
 Vser ainsi de voye de fait

Ainsi quant iay par tout pense
 Queulx vaudra que soie trespasse
 Quau monde a regret tousiours viure
 Et estre tousiours oppresse
 Aumoins ce iont iauray passe
 Tous maulx et en scray deliure

Ce n'est riens aussi de ce monde
 Ne il n'est pas sage qui si fonde
 Pour y acquerir bien parfait
 Car tristesse trop y habonde
 Et puis en moins d'ung vol daronde
 La mort vient qui treflout deffait

Elle est de si mauuais affaire
 Quelle prent plaisir a deffaire
 Bems qui sont en paix et accord
 Ne me scauroit souffrir bien faire
 Quant a moy ie ne men puis taire
 Car elle me tient trop grant tort

Ne ie ne suis pas bien contant
 Tort ou droit de mourir pourtant
 Ainsi ieune et hors de saison
 Ains meurs enuie soit regretant
 La defuncte que amois tant
 Que en pers presque sens et raison

ff iiii

Las au meillen de ma ieunesse
Du iesperoie trouuer la dresse
De mon bien et aduancement
La mort de sa fureur peruerse
Qa tollu ma dame et maistresse
Et puis me prent consequemment

Or conuient il que ie lendure
Combien que la chose soit dure
A passer et a soubstenir
Et pour ce que par aduanture
De ma fin sera briefue l'heure
Faictes cy le prestre Venir

Le serniteur Desue damours
Mon seigneur gy Dois tout courant
Et puis que lauez commande
Il sera fait tout maintenant
A dieu soiez recomande
Par autre semond ne mande
Ne sera fors par ma personne
En son lieu sera demande
Puis quainsi est que ie l'ordonne
Honneur sante et bone dieu (il ple au cure)
Vous doint celluy qui tout forma
Venez acourant ie vous prie
Vng peu en ceste maison la
Sachez qu'un malade il ya
Qui vous prie par grant amour
Que vous transportez iusques la
Sans plus faire icy seiour
Affaire il a vng peu de vous
Il est tant mate et si malade
Qu'a paine viendres au secours
Auancez vous/la couleur fade
Qe fait haster sans prendre garde
A vous ny a vostre loisir
Faire chancons/ditz/ne balade
Je croy quil na iamais desir

Le cure
Mon amy sans plus riens en dire
De ce faire suis desia prest
Allez deuant ie vous Dois supure
Sans plus faire icy darrest

Le serniteur
Monseigneur mais Voicy quil est
Bailliez moy la croix/leau beniste
Car certes ie voy bien que cest
A la mort certes sen va vistre

Le cure

Heillet

Prenez les/et nous en allons
Puis quainsi da que le fault faire
Et plus icy ne seiournons
Car autre chose ay a faire

Le serniteur parle a son maistre
Cher sire pour mieulx vous complaire
J'ay du tout fait vo Boulente
Et pour mieulx la chose parfaire
Vous ay le cure amene

Comment ledit oultre se confesse et
fait son testament



Le oultre

Ca monseigneur le cure
Approuchez vous si vous diray
Qa confession en briefz termes
Il est vray que tost ie mourray
Et amours plus ne seruitay
Par quoy luy ay rendu ses armes

Ma confession
Ainsi doncques ie me confesse
De tous les pechez quen ieunesse
Ay fait et commis contre dieu
Et de la deffuncte ma maistresse
Soit par ignorance ou sumplesse
A vous comme tenant son lieu

Du peche dorgueil
Et premier du peche dorgueil
De ce que souuent dung fier oeil
J'ay regarde pompeusement
Qa dame pour qui meurs de dueil